



cette technique et l'ampleur de sa puissance. Cependant, Socrate, il faut utiliser la rhétorique comme toute autre technique de combat. En effet, il ne faut pas les utiliser contre tous les hommes pour la raison que voici : ce n'est pas parce qu'on a appris le pugilat, le pancrace¹, et le combat en armes, au point d'être plus fort que ses amis et ses ennemis, qu'il faut pour cette raison frapper ses amis, les blesser ou les tuer. [...] Le même argument vaut aussi pour la rhétorique. En effet, le rhéteur est capable de s'exprimer devant quiconque sur tout type de sujets, de sorte que, en un mot, il est très persuasif sur ce qu'il veut. Mais pour autant, il ne faut pas, pour cette raison, qu'il détruise la réputation des médecins – parce qu'il pourrait le faire – ou des autres artisans, mais il faut faire un usage juste de la rhétorique, ainsi que des techniques de combat.

PLATON, *Gorgias*, 456b-457b (IV^e siècle av. J.-C.),
traduction de Stéphane Marchand et Pierre Ponchon.

Question d'interprétation philosophique :

Que signifie la proposition selon laquelle « le rhéteur est capable de s'exprimer devant quiconque sur tout type de sujets » ?

Question de réflexion littéraire :

La littérature est-elle, elle aussi, une « technique de combat » ?

Pour construire votre réponse, vous vous référerez au texte ci-dessus, ainsi qu'aux lectures et connaissances, tant littéraires que philosophiques, acquises durant l'année.

¹ Le pancrace et le pugilat étaient deux sports de combat dans l'Antiquité. Le pancrace était une forme de lutte, au corps à corps, tandis que le pugilat s'apparenterait à la boxe.